

Chers collègues, les handicapés ont un rôle important à jouer dans l'évolution du monde et dans la recherche de son équilibre. On nous lance le défi de tracer le cadre qui leur permettra d'apporter leur contribution.

6. Le rapport du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, créé en 1950 par l'Assemblée générale, a pour tâche de soulager les souffrances immédiates des réfugiés et de chercher des solutions à long terme à leurs problèmes. Chaque année, par l'intermédiaire du Conseil économique et social, le Haut-Commissaire fait rapport à l'Assemblée générale, laquelle renouvelle périodiquement son mandat. Depuis toujours, le Canada appuie fermement les travaux du Haut-Commissaire. Ainsi, en 1978, la contribution du Canada au programme ordinaire du Haut-Commissariat a augmenté d'un million de dollars. Dans une déclaration faite le 15 novembre 1977, M. l'ambassadeur W.H. Barton a exprimé les vues du gouvernement du Canada et a félicité le Haut-Commissaire, le prince Sadruddin Aga Khan, qui avait remis sa démission au Secrétaire général des Nations Unies.

* * * * *

Ma délégation voudrait d'abord remercier le Haut-Commissaire pour le rapport détaillé qu'il nous a fourni sur les activités de son commissariat depuis la dernière étude effectuée par cette Commission à ce sujet.

L'an dernier, pour une multitude de raisons, les perturbations socio-politiques qu'a connues le monde se sont trop souvent accompagnées de conflits armés. Le problème des réfugiés et des personnes déplacées s'en est trouvé accru et il nous faut reconnaître en toute honnêteté qu'on ne peut entrevoir de solution ni même d'atténuation de ce problème tragique dans l'avenir prévisible. Les rapports et données du Haut-Commissariat mettent en relief la gravité du problème ainsi que l'escalade du coût de la protection, des secours d'urgence et de l'assistance accordés à des millions de malheureux de par le monde.

La simple énumération de faits et de chiffres ne doit jamais nous faire oublier les hommes qui réclament notre sympathie et notre aide, surtout par l'intermédiaire du Haut-Commissariat. Bien que leur appel touche les coeurs de ceux qui veulent bien entendre, il est déplorable que trop peu de pays écoutent et s'efforcent de combler les besoins des réfugiés et des personnes déplacées, et encore moins de prévoir une aide adéquate pour ceux qui viendront hélas grossir les rangs des infortunés dans les prochains mois.

Puisqu'un nombre relativement restreint de gouvernements assument une part disproportionnée de ce fardeau financier, nous ne voyons aucune solution à cette grave crise financière tant que ne s'élargira pas la coopération internationale à ce titre. Nous savons que le Haut-Commissaire et son personnel compétent ont intensifié leurs efforts dans ce sens; quelles que soient les raisons politiques en jeu, un plus grand nombre de gouvernements